

# Qu'attend la France pour aider davantage l'Ukraine?

Sans le secours des États-Unis et du Royaume-Uni, avant et après le 24 février, l'Ukraine n'existerait plus en tant que nation indépendante. Il est grand temps pour la France de devenir le meilleur allié européen de l'Ukraine.

**A** lors que la ville de Kherson vient d'être reprise par les forces ukrainiennes, des voix s'élèvent de toutes parts pour dire que le temps est venu de négocier. Soyons clairs: si un cessez-le-feu intervenait maintenant, cela serait désastreux pour l'Ukraine, pas pour la Russie.

Un tel cessez-le-feu permettrait aux forces russes de se réorganiser, de fortifier le front et d'attendre le renfort de centaines de milliers de combattants supplémentaires. Il briserait l'élan de la manœuvre ukrainienne. Il laisserait le temps aux divisions entre États membres européens de fermenter en distillant leur poison. Il suffit pour s'en convaincre de voir les difficultés invraisemblables qu'ont Allemands et Polonais pour créer une simple mission de formation des soldats ukrainiens. Finalement, ce serait la certitude d'un nouveau «conflit gelé», entérinant l'invasion par la Russie d'une nouvelle part du territoire ukrainien. Le crime serait non seulement impuni, mais il serait récompensé.

Or, les guerres naissent souvent des mauvaises paix. Et c'est bien parce que les accords de Minsk de 2014 et 2015 étaient mauvais que Poutine a cru pouvoir pousser plus loin l'intimidation et la violence. La guerre d'aujourd'hui est fille de nos faiblesses d'hier. Ne commettons pas deux fois la même erreur: pour qu'une paix durable soit établie, les Ukrainiens devront nécessairement humilier Poutine et son quartieron de criminels de guerre, kleptocrates et terroristes. C'est précisément ce qu'ils sont en train de faire.

## Macron inaudible

Jusqu'à présent, la France a mal joué sa partition au sein du concert européen. Les déclarations du président français ont souvent été inaudibles et ses tentatives de médiation maladroites. Les Européens de l'Est avaient raison: la Russie de Poutine est dangereuse. Il faut avoir l'honnêteté intellectuelle de le reconnaître. Quant à l'aide militaire française, elle n'est clairement pas à la hauteur d'une nation qui se veut à l'avant-garde de la défense européenne.

Qui peut avoir confiance dans une nation qui n'a pas été capable de livrer plus de dix-huit canons motorisés à l'Ukraine? Certes, l'Allemagne n'a pas fait mieux, mais doit-on s'en réjouir? Sans le secours des États-Unis et du Royaume-Uni, avant et après le 24 février,

l'Ukraine n'existerait plus en tant que nation indépendante. Pendant ce temps-là, les Européens continuent à blablater sur le sens à donner à «l'autonomie stratégique ouverte» comme jadis les Byzantins sur le sexe des anges. Pourtant, la France peut faire mieux. Elle doit faire mieux. Certes, les canons Caesar se sont montrés efficaces, ainsi que les antiques véhicules de l'avant blindé et la poignée de lance-roquettes unitaires (les fameux «HIMARS») dont elle disposait, elle aussi, de même que tous les autres équipements fournis.

Mais la France a beaucoup mieux dans son arsenal. Elle dispose de chars blindés Leclerc, d'hélicoptères d'appui-destruction Tigre spécialement conçus pour la lutte anti-char, ainsi que de véhicules blindés de dernière génération Jaguars et Griffons. Elle dispose de batteries de défense anti-aérienne sol-air moyenne portée Mamba, d'une efficacité redoutable. Elle dispose enfin de missiles portatifs anti-char de toute dernière génération, les missiles moyenne portée Akeron, bien plus modernes que les vieux missiles antichars américains Javelin.

## Cette guerre que nous ne livrerons jamais

Si ces équipements sont aussi performants qu'on le dit, voilà une occasion toute trouvée de le prouver. Ils ne seront jamais utilisés sur le territoire national dans le cadre d'un conflit de haute intensité, et ce pour une raison bien simple: la France est une puissance nucléaire et ses dirigeants ne toléreront plus jamais une invasion du territoire national. Comme l'a rappelé le président de la République à Toulon, ces forces nucléaires «contribuent par leur existence propre à la sécurité de la France et de l'Europe». Il serait temps de s'en souvenir.

**L'aide militaire française, elle n'est clairement pas à la hauteur d'une nation qui se veut à l'avant-garde de la défense européenne.**



**Frédéric Mauro**

*Chercheur associé à l'IRIS et avocat au barreau de Bruxelles*

On peut aisément comprendre que les états-majors nationaux ne veulent pas se séparer d'une partie de ces équipements conventionnels, ne fût-ce que pour pouvoir entraîner les forces. Mais si le Royaume-Uni l'a fait, la France peut le faire aussi. Et à quoi servirait-il de s'entraîner à une guerre que nous ne livrerons jamais, alors que des soldats ukrainiens meurent chaque jour à nos portes pour défendre nos valeurs et faire flotter le drapeau étoilé.

Si la France croit encore dans l'idée d'une défense européenne; si elle ne veut pas donner le sentiment odieux de voler au secours de la victoire, alors il est grand temps pour elle de devenir le meilleur allié européen de l'Ukraine. Car pour «gagner la paix», il faut d'abord gagner la guerre. Le plus vite sera le mieux.